

Chevêchette d'Europe et Chouette de Tengmalm

Glaucidium passerinum & Aegolius funereus

Cette septième synthèse du suivi des "Petites chouettes de montagne" concerne une vingtaine de secteurs géographiques de présence de l'une ou des deux espèces. La période de suivi s'étale du 1er août 2012 au 31 juillet 2013, englobant donc l'automne 2012, l'hiver et le printemps 2013.

Près de 400 personnes ont participé à ce suivi et ont totalisé l'équivalent de plus de 2 000 journées de prospection sur le terrain. Il reste néanmoins des zones peu ou mal couvertes, des secteurs où notre connaissance de la répartition et de la nidification des deux espèces est insuffisante. Toute contribution sera la bienvenue.

Après l'année des records 2012 (422 chanteurs ou territoires de chouette de Tengmalm et 304 de chevêchette d'Europe), 2013 est une année décevante : 91 chanteurs ou territoires de chouette de Tengmalm et 173 de chevêchette d'Europe (sans le massif du Jura). L'effondrement des populations de rongeurs après la pullulation de 2012 est la principale cause de la raréfaction de nos deux petites chouettes de montagne. Les mauvaises conditions météorologiques ont aussi rendu les recherches plus difficiles en altitude.

Pour la première fois, la chevêchette devance la Tengmalm... mais la plus petite de nos chouettes de montagne a peut-être été davantage recherchée par les observateurs ! Néanmoins, il semble bien que la chouette de Tengmalm soit en régression à long terme... et ce n'est pas la saison de reproduction 2013 qui va lui permettre de reconstituer ses effectifs. Les 8 nids suivis ont tous connu l'échec !

Par ailleurs, la chevêchette se maintient dans le Massif central mais aucune nidification n'y a été découverte cette année !

YVES MULLER

ARDENNES

Année maigre pour la **chouette de Tengmalm** dans les Ardennes : aucun contact avec l'espèce mais les prospections ont été minimales cette saison.

COORDINATION : NICOLAS HARTER (ASSOCIATION ReNARD)

MASSIF VOSGIEN

• Vosges du Nord (57-67)

Très peu de données de **chouette de Tengmalm** dans les Vosges du Nord au printemps 2013 : un chanteur le 15 mars et un autre le 17 avril. Aucune preuve de reproduction.

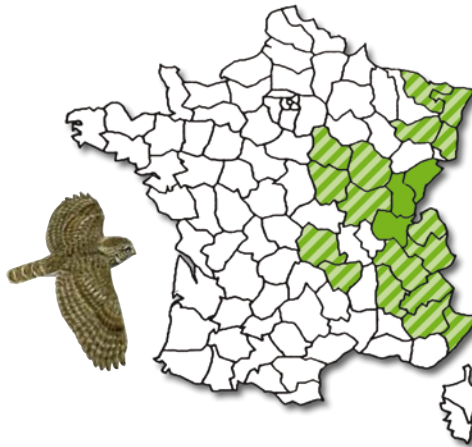
En revanche, 18 territoires de chevêchette d'Europe sont localisés en automne 2012 dans la partie septentrionale des Vosges du Nord, aux confins de l'Alsace et de la Lorraine et 2 dans la partie centrale des Vosges du Nord. Au printemps suivant, 6 territoires sont



Chevêchette d'Europe :
espèce rare



Chouette de Tengmalm :
espèce à surveiller



localisés sur des sites habituels dans les forêts à l'est de Bitche et dans l'Alsace proche. Deux nids sont découverts, à des altitudes comprises entre 250 et 280 m. L'une des nidifications échoue : la nichée est abandonnée sans doute en raison de la disparition de la femelle. L'autre réussit avec envol de la nichée vers le 16-17 juin.

• Vosges moyennes (57-67)

Une **chouette de Tengmalm** alarme à l'automne 2012 mais aucun contact au printemps suivant !

La saison est bien meilleure pour la chevêchette d'Europe : 9 chanteurs sont localisés en automne 2012 dans les forêts domaniales de Lutzelhouse, d'Abreschviller, du Donon et 1 à Oberhaslach. Au printemps suivant, 4 territoires sont localisés mais aucune nidification n'est découverte.

• Hautes-Vosges (68-88)

Deux **chouettes de Tengmalm** sont repérées en automne. Au printemps suivant, seuls 3 chanteurs sont repérés et aucune nidification n'est prouvée !

Après la belle saison de reproduction du printemps 2012, l'automne a permis de repérer près de 50 territoires de chevê-

chette d'Europe dans les Hautes-Vosges, particulièrement sur le versant ouest du massif. Au printemps suivant, 20 sites sont contrôlés avec des chanteurs et parmi eux 2 nidifications sont suivies mais elles ont échoué. A noter un rassemblement surprenant de 5 adultes (4 mâles et 1 femelle a priori) le 18 juin (G. Dietrich).

COORDINATION : YVES MULLER (LPO ALSACE)

• Massif Jurassien

Données non disponibles.

BOURGOGNE

• Morvan

La Bourgogne est à présent dotée des deux petites chouettes de montagne. Après de nombreuses recherches sur les secteurs du Haut-Morvan fréquentés par la Tengmalm, une chevêchette d'Europe a fini par être contactée en novembre 2012. Tout d'abord repérée grâce à son chant d'automne entendu à 15h30, l'individu a pu être localisé environ une heure plus tard au sommet d'un grand épicéa. Les habitats sur le secteur, d'une altitude comprise entre 750 et 850 mètres, sont relativement variés avec de la hêtraie acidiphile à houx, des peuplements mixtes de bouleaux, hêtres et épicéas avec des

arbres assez âgés, des zones de coupes diversifiées en hauteur et en végétation et des zones humides ouvertes ou fermées. D'autres recherches en fin d'année 2012 n'ont donné lieu à aucun autre contact mais un mâle chanteur a de nouveau été entendu en mars 2013. Des prospections approfondies de cavités potentiellement favorables ont commencé au cours du printemps 2013. Pour le moment aucune cavité occupée n'a été découverte.

Pour la Tengmalm les résultats sont beaucoup moins encourageants. Aucun mâle chanteur ni aucune preuve de reproduction n'ont été enregistrés alors que 2 à 3 chanteurs avaient été entendus sur le même secteur au printemps 2012. Toutefois, l'effort de prospection au cours de la période la plus favorable à l'écoute a été relativement faible en 2013 comparé aux années précédentes. Seul fait intéressant : un individu observé au bord d'une route au mois de février dans un secteur du Haut-Morvan où l'espèce n'avait jusqu'à présent pas été notée. Les recherches de cavités occupées n'ont également rien donné.

Côte-d'Or (21)

Les secteurs habituels ont été prospectés pour la Tengmalm de janvier à mars sans succès. Ce sont environ 50 points d'écoute et trente heures de sorties pour lesquels nous n'avons eu aucun contact. Les massifs explorés en Côte-d'Or étaient : forêt de Moloy, forêt d'Is-sur-Tille, forêt de Jugny et de Châtillon-sur-Seine, l'arrière côte dijonnaise et le Val-Suzon.

COORDINATION : CÉCILE DETROIT (SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE D'AUTUN) ET GÉRARD OLIVIER (LPO CÔTE-D'OR)

MASSIF CENTRAL

• Massifs forestiers de la Loire (42)

2013 est une petite année pour la chouette de Tengmalm dans les massifs forestiers de la Loire.

Les 8 sorties sur le terrain totalisent 3 contacts dans les monts du Forez, mais sont négatives dans le massif du Pilat et les monts de la Madeleine.

Les 2 contrôles des nichoirs dans les monts du Forez restent infructueux.

Les prospections chevêchette d'Europe restent, elles aussi, négatives.

COORDINATION : RODOLPHE GENOUILLHAC (LPO LOIRE)

• Monts du Livradois (43 – 63)

2013 est une très mauvaise année pour la chouette de Tengmalm. Le premier chant est entendu le 13/01 et le dernier le 24/04 (seulement). Sur les quelque vingt sites suivis, ce n'est que le 2 avril que sont trouvées 2 premières femelles au nid et les cinq tentatives de reproduction découvertes en tout se sont soldées par un échec complet, les cinq nids ayant été abandonnés en cours d'incubation.

Pour la troisième année 2 chevêchettes d'Europe ont manifesté un comportement toujours aussi atypique, avec

absence de tout indice de présence en automne et en hiver et reprise des chants réguliers du 01/05 jusqu'au 04/07 pour le dernier. Recherche femelle désespérément !

COORDINATION : DOMINIQUE VIGIER

• Massifs forestiers de Haute-Loire (43) Massif du Devès

Pour le massif du Devès, avec un accès délicat, pour cause de neige au début du printemps, nombreux sont les sites découverts en 2012, qui n'ont pu être "écoutés". Le 9 mars 2013 enfin, un premier chanteur Tengmalm se fait entendre. Plusieurs sorties par la suite pour comptabiliser, seulement trois chanteurs sur la période. Petite année pour les nidifications car seule une chouette sera vue à la loge le 13 avril, puis le 27 avril, puis plus rien... Plus tard dans la saison, les 11 îlots d'arbres occupés en 2012 ont été contrôlés par grattage au moins une fois, sans pouvoir apporter de preuve de nidification ou tentative ; 2 de leurs loges étaient occupées par des écureuils. La plupart des pôles étant situés dans les forêts de type hêtraies-sapinières en gestions O.N.F. une convention avec la LPO est en cours d'élaboration, afin de pointer et protéger les arbres à cavités. Pour la chevêchette d'Europe aucune observation n'a été faite de l'espèce, malgré diverses prospections à sa recherche sur le Devès. La petite chouette semble être la grande absente de ces forêts, qui pourraient correspondre au biotope type...

Massifs du Meygal, du Mézenc, du Felletin et des Monts Breysse

La période d'août 2012 à juillet 2013 va enclencher un nouvel élan dans la recherche des petites chouettes de montagne en Haute-Loire. Le travail mené sur le massif du Devès va remotiver quelques ornithos locaux à rechercher dans un premier temps la chouette de Tengmalm, dont on pensait la distribution départementale plus localisée, et dans un second temps la chevêchette d'Europe.

Chouette de Tengmalm : le nombre d'observations fournies pour la période considéré est de 25, avec seulement 2 contacts d'un oiseau chanteur, probablement le même car sur le même site et à quelques jours d'intervalles. Les 2 observations émanent de 2 observateurs différents, pour un total de 4 observateurs sur ces massifs.

Chevêchette d'Europe : sa découverte récente en Haute-Loire a suscité quelques velléités qui ont payé sur le massif du Meygal avec plusieurs contacts en automne, dont un chant d'automne bien marqué (mais bref), et un seul contact printanier.

4 observateurs au total, pour 24 données et 8 contacts en tout.

COORDINATION : NICOLAS VAILLE-CULLIERE & CHRISTOPHE TOMATI (LPO AUVERGNE)

• Montagne limousine (19 et 23)

En 2013, on compte 4 chanteurs pour 4 sites différents (2 en Corrèze et 2 en Creuse), avec une couvaison dont on ne connaît pas l'issue.

Cette saison encore, la découverte de nouveaux sites plus bas en altitude et éloignés du noyau historique, confirme l'extension ou l'étalement de la population de **chouette de Tengmalm** en Limousin. Pour autant la population ne grandit pas. Aussi, peut-être faudrait-il attribuer ce phénomène à la diversification des observateurs ?

COORDINATION : ROMAIN ROUAUD (PIC NOIR)

• Gard et Lozère (30 – 48)

La pression d'écoute fut quantitativement à peu près identique en 2013 aux années précédentes. Le nombre de mâles chanteurs pour cette année est de 16 certains ou probables. La quasi-totalité des sites occupés en 2012 le furent en 2013, avec un nouveau site tout à fait particulier, celui du causse Méjean. Une des forêts de pin du causse accueille une loge de chouette où un piège photo révéla la présence de l'espèce, la reproduction du couple et la prédation des jeunes par un mustélide.

Contrairement à l'année 2012, la pression de "grattage" fut fortement réduite (30 grattages). Le nombre d'individus observés au trou est donc très faible (1 individu).

En bref, 2013 marque clairement une présence pérenne de la **chouette de Tengmalm** sur le massif de l'Aigoual, une présence plus faible sur le mont Lozère, et surtout l'apparition de l'espèce sur le causse Méjean.

L'Aubrac ne fournit toujours pas de mention et la Margeride n'a pas été prospectée alors qu'elle accueille assurément l'espèce.

COORDINATION : JIMMY GRANDADAM (PARC NATIONAL DES CÉVENNES) ET FRANÇOIS LEGENDRE (ALEPE)

MASSIF ALPIN

• Haute-Savoie (74)

Pendant la période concernée, les 108 sorties de prospections réalisées ont permis des contacts avec la chevêchette d'Europe sur 58 sites dont 40 au printemps. L'altitude varie entre 950 m et 1 780 m. La reproduction est certaine sur un site à Vallorcine où une cavité est occupée. La recherche de nouvelles localités se poursuit et, cette année, ce sont 7 nouveaux sites qui sont découverts dont 5 au printemps, ce qui donne un total de 149 sur le département dont 103 au printemps. La répartition de l'espèce progresse toujours, mais des secteurs potentiellement favorables restent à prospecter. 3 observateurs cumulent 202 h de prospection.

Sur la période concernée, 17 sorties de prospection pour la **chouette de Tengmalm** ne permettent que 4 contacts,

uniquement au printemps. Un oiseau est retrouvé mort sur un sentier vers 900 m d'altitude en avril sur la commune de Thorens-Glières. Une autre est observé en juin dans une cavité sur la commune de Vallorcine. Par contre, des cavités occupées l'année dernière ne le sont pas cette année. La progression de la répartition de l'espèce sur le département se poursuit et atteint aujourd'hui 153 localités dont 119 occupées au printemps.

COORDINATION : PASCAL CHARRIÈRE (LPO HAUTE-SAVOIE)

• Savoie (73)

Chouette de Tengmalm

Pour la période concernée par cette synthèse, les données concernant la chouette de Tengmalm sont extrêmement faibles au regard de la pression d'observation (ONF, PNV et LPO). A l'automne 2012, 1 seul contact de l'espèce a été enregistré. Et cela malgré l'étude "petites chouettes" menée jusqu'à l'automne 2012 sur une partie du massif des Bauges par la LPO (0 contact). C'est à peine mieux au printemps avec 5 individus observés ou entendus. L'absence de données sur le massif des Bauges est remarquable car il s'agit d'un secteur bien occupé par l'espèce et régulièrement parcouru par les ornithologues.

Chevêchette d'Europe

La mise en commun des connaissances (LPO, ONF, PNV) a permis de mettre en évidence la présence de 20 à 25 mâles chanteurs ou couples de chevêchette sur la période 2012-2013. Malgré le cumul des efforts de chaque contributeur, le nombre de contacts au printemps a été assez faible. On retrouve le massif des Bauges en tant que principal contributeur avec 10 individus cantonnés à l'automne mais étonnamment plus aucune donnée au printemps. Ce constat doit toutefois être relativisé puisque l'étude spécifique des petites chouettes menée par la LPO Savoie pour le Parc naturel des Bauges s'est terminée à l'automne 2012. On peut donc imaginer que la pression d'observation au printemps a été bien plus faible. La Maurienne, par exemple, a permis d'identifier une dizaine d'individus à l'automne et 9 ont été contactés au printemps. Il ne s'agit cependant pas toujours des mêmes localités car le contrôle automne-printemps ne peut être systématiquement réalisé.

Les autres massifs apportent peu d'observations complémentaires mais on peut noter l'identification de 3 nouvelles localités dans le Beaufortain et la Chartreuse apporte 5 localités occupées par l'espèce. Plusieurs contacts à basse altitude (autour de 900 m) ont été notés dans le Beaufortain et le massif de l'Épine (mont du Chat). Cependant, il n'est pas possible de dire s'il s'agit d'individus durablement installés.

Synthèse

Dans l'ensemble, l'année 2013 semble avoir été très mauvaise pour nos deux

Bilan de la surveillance de la Chevêchette d'Europe - 2012-2013

MASSIFS (départements)	Nbre de chanteurs ou de couples ou de nidifications	Nbre de nids contrôlés ou de familles observées
Vosges du Nord (57 et 67)	(20) 6	2
Vosges moyennes (57 et 67)	4	0
Hautes-Vosges (68 et 88)	(50) 20	2
Jura (Franche-Comté et 01)	NC*	NC*
Bourgogne	1	0
Massifs forestiers de Haute-Loire (43)	1	0
Livradois (43 - 63)	2	0
Haute-Savoie (74)	40	1
Savoie (73)	(24-25) 20	0
Isère (38)	32	0
Vercors (26)	2	0
Hautes-Alpes (05)	(32) 27	5 et 1 famille
Parc national du Mercantour (04 et 06)	18	0
TOTAL	173 chanteurs ou couples ou nidifications	10 nids 1 famille

Bilan de la surveillance de la Chouette de Tengmalm - 2012-2013

MASSIFS (départements)	Nbre de chanteurs ou de couples ou de nidifications	Nbre de nids contrôlés ou de familles observées
Ardennes	0	0
Vosges du Nord (57 et 67)	2	0
Vosges moyennes (57 et 67)	0	0
Hautes-Vosges (68 et 88)	3	0
Jura (Franche-Comté et 01)	NC*	NC*
Bourgogne	1	0
Massifs forestiers de Loire (42)	3	0
Massifs forestiers de Haute-Loire (43)	4	0
Montagne limousine (19-23)	4	1
Livradois (43 - 63)	5	5
Gard (30) et Lozère (48)	(1) 16	1
Haute-Savoie (74)	4	1
Savoie (73)	5	0
Isère (38)	19	0
Vercors (26)	0	0
Hautes-Alpes (05)	(3) 11	0
Parc national du Mercantour (04 et 06)	4	0
Pyrénées-Atlantiques (64)	1	0
Aude (11)	2	0
Ariège (09)	7	0
TOTAL	91 chanteurs ou couples ou nidifications	8 nids

Nota : les effectifs entre parenthèses sont le nombre de chanteurs ou d'individus contactés lors de l'automne 2012 ; *NC : données non communiquées.

chouettes de montagne. La meilleure circulation et le partage des informations entre les différents participants de l'enquête (ONF, Parc national de la Vanoise, Parc naturel de Chartreuse, LPO...) avaient laissé présager de meilleurs résultats. Force est de constater que malgré l'effort de prospection et de mutualisation des données, l'activité vocale semble avoir été extrêmement faible. Cela est sans doute à mettre en relation avec des conditions météorologiques difficiles au printemps et en été ainsi que de faibles populations de micromammifères. Espérons que la saison 2013-2014 soit plus favorable à nos deux chouettes boréales !

COORDINATION : JÉRÉMIE HAHN

• Isère (38)

Pour la saison 2012-2013, le nombre de données est en très forte baisse par rapport aux années précédentes et surtout par rapport à 2011-2012 où nous avions pu recenser 85 territoires de chevêchettes et 49 de Tengmalm. Cette année, les effectifs tombent à 32 pour la chevêchette et 19 pour la Tengmalm.

Principale raison pour expliquer cette baisse significative : les conditions climatiques du printemps, avec de fortes précipitations neigeuses puis pluvieuses tout au long de l'hiver qui se sont prolongées très tard au cours du printemps. De ce fait, les contrôles de nidification ont été rendus très difficiles quant à l'accès. De



Chevêchette d'Europe © Maurice Chatelain

même, on peut penser que ce printemps rigoureux a eu des conséquences néfastes sur la nidification des deux espèces. Ce nombre de données en forte baisse peut être aussi interprété comme le creux d'un cycle dont la périodicité reste à définir, surtout pour la chevêchette. Notre jeune groupe isérois n'a pas encore suffisamment de recul dans le temps pour analyser ces variations. Les données des prochaines années nous apporteront matière à réflexion. Toutefois, les prospections continuent et le nombre de données inscrites dans la base Faune-Isère révèle l'intérêt des observateurs pour ces deux espèces.

Données brutes

Chevêchette : 2012-2013 : 169 données (+ 110 négatives (*)) dont 95 à l'automne et 74 au printemps.

Rappel : 2011-2012 : 295 données (+ 214 négatives) ;

Chouette de Tengmalm :

2012-2013 : 31 données (+ 57 négatives) dont 17 à l'automne et 14 au printemps.

Rappel 2011-2012 : 141 données (+ 118 négatives).

(*) Les données négatives correspondent à des sorties sans contacts.

Comme les autres années, une grosse partie de ces données sont issues des massifs qui cernent l'agglomération grenobloise et donc faciles d'accès : Chartreuse, Vercors Nord et Belledonne. Le sud du département (Trièves, Oisans, Grandes Rousses) est toujours assez peu prospecté.

Les données altitudinales donnent une moyenne de 1 309 m pour la chevêchette d'Europe et 1 312 m pour la chouette de Tengmalm. Pour cette quatrième année d'étude, nous sommes toujours dans une perspective d'amélioration de nos connaissances sur la répartition et la densité des deux espèces sur tous les secteurs montagneux de l'Isère sans recherches particulières des nids.

COORDINATION : YVAN ORECCHIONI
(RÉSEAU AVIFAUNE ONF)
ET ALAIN PROVOST (LPO ISÈRE)

• Vercors (26)

Chevêchette d'Europe : un mâle sur la partie nord de la Réserve biologique intégrale début mai, puis plus rien lors d'autres passages et un couple le 5 juin avec échange de proie près de Pré Rateau (site revu à deux reprises sans nouveau contact). Aucune preuve de reproduction cette année.

COORDINATION : GILLES TROCHARD

• Hautes-Alpes (05)

Chevêchette d'Europe

De manière générale, la période 2012-2013 se caractérise par une hausse notable de l'effort de prospection ainsi que des observations. Cela est dû, en partie, à l'investissement important de quelques personnes mais aussi une augmentation globale du nombre d'observateurs aussi bien individuels, que issus de la dynamique associative ou des institutions comme le Parc national des Ecrins, l'ONF ou le réseau des sites Natura 2000. Il faut noter toutefois une répartition inégale de l'effort de prospection selon les dis-

tricts qui traduit la nécessité, à l'avenir, d'une plus grande coordination des observateurs au sein d'une dynamique départementale.

Depuis la dernière synthèse, 20 nouveaux sites ont été découverts portant le total à 98 sur le département au 31 août 2013.

45 sites ont été fréquentés pendant la période 2012-2013. 17 ne sont concernés que par des contacts automnaux, 13 par des contacts en période de reproduction et 15 (tous dans le Champsaur) par des contacts aux deux périodes. Sur les 27 sites fréquentés en période de reproduction, 5 nichées ont été recensées totalisant 13 jeunes à l'envol. Ce faible résultat traduit le fait que, globalement, l'effort de prospection est encore essentiellement tourné vers la recherche de nouveaux territoires ou la simple confirmation de présence sur les sites connus. En Clarée toutefois, un site de reproduction est suivi pour la 4^e année avec 4 jeunes à l'envol.

Dans le Queyras, 2 sites présentent des indices de reproduction probable (nettoyage et tapis de pelotes en pied de cavité).

Dans le Champsaur, à l'automne 2012, une prospection quasi exhaustive des habitats potentiellement favorables a permis de porter de 7 à 23 le nombre de sites fréquentés par la chevêchette. Le printemps suivant a pu alors être consacré à la recherche des territoires de reproduction. 5 nids ont été découverts dont 3 totalisant 5 jeunes à l'envol + 2 nids fréquentés par les adultes (avec apport de proies et nettoyage de nid) mais sans preuve ensuite de succès de reproduction. Un 6^e territoire a été confirmé par la découverte de 4 jeunes fraîchement envolés mi-juillet. L'accès assez aisé aux différents sites de reproduction et leur relative proximité ont grandement facilité cet inventaire (2 nids occupés ont été relevés à moins d'un km de distance). Dans les districts intra-alpins (Embrunais, Queyras et Briançonnais) un travail analogue exigerait 10 fois plus d'investissement étant donné l'étendue du territoire, l'ampleur des versants forestiers, et le nombre important d'habitats potentiels non encore prospectés. Le Dévoluy est le district oublié des chevêchettologues ! Enfin, des prospections sans résultats ont débuté dans les Pré-Alpes gapençaises malgré des milieux assez propices.

Chouette de Tengmalm

En 2012-2013, c'est une évidence : la Tengmalm n'a pas bénéficié du même essor de prospection que la chevêchette. Il s'agit sans doute même d'une conséquence directe d'un report d'effort. L'espèce n'a été contactée que 11 fois avec toutefois 4 nouveaux sites découverts (2 dans le Guillestrois et 2 dans

l'Embrunais), ce qui porte le nombre de sites total à 114 pour le département. L'essentiel des contacts est au chant en période de reproduction, 3 contacts sont des observations automnales. En Clarée, un oiseau est observé à l'entrée d'une loge forcée dans un tremble (après grattage). Aucune information de suivi de reproduction n'est remontée au réseau cette année.

Remarque : en raison de l'intégration récente de données historiques et d'une meilleure connaissance des territoires, certains sites ont été fusionnés, d'autres rajoutés depuis les dernières synthèses d'où quelques légères différences possibles dans les totaux et sous-totaux présentés.

COORDINATION : MARC CORAIL

• Alpes-de-Haute-Provence (04) et Alpes-Maritimes (06)

Parc national du Mercantour

En 2013, le Parc national a poursuivi la prospection "chouettes de montagne" dans les différentes vallées du cœur et de l'aire d'adhésion. Cette recherche s'est donc effectuée sur les sites non prospectés en 2012.

Comme l'an passé, le protocole (repassage le long d'itinéraires prédéfinis) s'est déroulé de février à mai sur les 6 vallées de l'espace protégé.

42 sites ont été parcourus totalisant 266 points d'écoute.

Malgré une augmentation très forte des points d'écoute (115 en 2012), les résultats 2013 sont nettement plus faibles qu'en 2012.

En effet, il ressort seulement 4 contacts de mâles chanteurs de **Tengmalm** en 2013 contre 16 en 2012 et 18 contacts de **chevêchette d'Europe** en 2013 contre 25 en 2012.

Il est difficile d'expliquer cette baisse des contacts mais ces 2 années 2012 et 2013 peuvent difficilement être comparées, les sites de recherche et donc les points d'écoute étant différents. On peut seulement émettre l'hypothèse que les sites a priori les plus favorables ont pu être parcourus en 2012 et que l'année 2013 n'a pas été d'une manière générale un bon cru.

Un site de reproduction contrôlé dans le Var-Cians, avec au moins 2 jeunes.

Département 04 hors PNM : une seule donnée de Marc Corail de chevêchette à Seynes-les-Alpes. Le manque de prospection constaté en 2012 se confirme.

COORDINATION : DANIEL DEMONTOUX
(PARC NATIONAL DU MERCANTOUR)

PYRÉNÉES

• Pyrénées-Atlantiques (64)

En 2013, 5 prospections ont été faites en vallée d'Ossau et 2 en vallée d'Aspe : un seul chant de **chouette de Tengmalm** a

été entendu le 21 mai dans le parc national au cours d'un comptage de coq de bruyère, mais aucun nid n'a été trouvé. Par ailleurs, un juvénile est découvert dans le même secteur en vallée d'Ossau le 6 septembre, preuve que dans ce secteur à sapinière au moins une reproduction a abouti malgré la pénurie de faïnes.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE AURIA (RESEAU AVIFAUNE ONF)

• Aude (11)

1 **chouette de Tengmalm** vue fin décembre 2012 sur une zone à territoires multiples (6 chanteurs en 2008, 1 seul en 2009, 0 en 2010 et 2011) et 2 chanteurs sur le site à Tengmalm leucistique en janvier 2013.

COORDINATION : CHRISTIAN RIOLS (LPO AUDE)

• Ariège (09)

L'année 2013 a été une année difficile, dans les Pyrénées, avec de nombreuses précipitations neigeuses rendant les accès difficiles.

L'ONF est toujours dans une perspective de découverte de nouveaux habitats fréquentés par la **chouette de Tengmalm**, car les données sont peu nombreuses à l'échelle de notre département et la population ariégeoise est certainement sous-estimée par manque de données. L'ONF a consacré une dizaine de sorties en 2013. Elle a prospecté une partie des zones connues pour vérifier la présence de l'espèce : Bethmale (2 chanteurs, 2 sorties), Donezan (0 chanteur, mais une seule sortie), gorges de la Frau (1 chanteur) et à trouver de nouvelles zones : forêt domaniale de Lercoul (1 chanteur, 3 sorties) ; forêt domaniale de Saurat (2 chanteurs, 3 sorties); forêt domaniale du Consulat de Foix (0 chanteur, 2 sorties).

Ces nouvelles données viennent récompenser les longues heures d'attentes infructueuses.

Des données concernant la Haute-Garonne, nous ont été communiquées par E. Menoni, en forêt domaniale de Luchon. Nous devrions poursuivre ces prospections en 2014, sur d'autres zones.

COORDINATION : QUENTIN GIRY
(RESEAU AVIFAUNE ONF)

Pour l'Association des naturalistes de l'Ariège, deux sites ont fourni des données en 2013 :

- l'un est connu (forêt de Bethmale), avec un mâle chanteur en mars 2013,
- l'autre est nouveau (bordure ouest du plateau de Beille) où un oiseau a fait l'objet d'un contact visuel en décembre.

COORDINATION : BORIS BAILLAT (ARIÈGE NATURE)

